Esther - Les noms de nos Filles.

Numéro d'inventaire : 1979.14580.3
Auteur(s) : Georges Dascher
Louis Geisler
Valentine Desprez
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Papeteries des Châtelles (Raon-l'Étape (Vosges))
Imprimeur : Papeteries des Châtelles Photogravure et Typographie
Collection : Les Noms de nos Filles
Inscriptions :
• ex-libris : avec
• nom d'illustrateur inscrit : Dascher (G.)
Description : Feuille de papier épais blanc jauni. Recto : chromolithographie avec rehauts de doré, dans un cadre floral or et rouge vif + monogramme LGSLR aux 4 coins du cadre (Louis Geisler). Texte imprimé pages 2 à 4. Bords du verso dégradés.
Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm
Notes : Gravure : Esther implore Assuérus de révoquer l'ordre d'extermination des Juifs. Légende: "Esther aux pieds d'Assuérus (tragédie de Racine-acte III scène IV)" Pages 2 à 4: texte de Valentine Desprez sur Esther (récit biblique et pièce de Racine) et sur Lady Esther Stanhope. Cette série de cahiers est signalée à l'Inventaire BNF et datée 1892.
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : Élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 4
Mention d'illustration
ill. en coul.

vint vers nos places : — Madame, me dit-il, je suis assuré que vous avez été contente. — Moi, sans m'étonner, je répondis : — Sire, je suis charmée ; ce que je sens est au-dessus des paroles. — Le roi me dit : — Racine a bien de l'esprit. — Je lui dis : — Sire, il en a beaucoup ; mais, en vérité, ces jeunes personnes en ont beaucoup aussi ; elles entrent dans le sujet comme si elles n'avaient jamais fait autre chose. — Ah ! pour cela, reprit-il, il est vrai. »

Deux mots maintenant d'une autre *Esther*, une Anglaise, nommée *Lady Esther Stanhope*, qui vivait au commencement de ce siècle. Elle avait perdu sa mère à quatre ans et avait été laissée aux soins des domestiques, qu'elle traitait en esclaves, exerçant une telle domination sur tout ce qui l'entourait, que ses sœurs elles-mêmes n'osaient l'aborder sans en avoir obtenu la permission.

Elle avait de l'intelligence, un caractère énergique, un orgueil d'enfer, et parvint à s'instruire presque toute seule.

« Bizarre créature, disait d'elle son oncle William Pitt, le célèbre ministre de Georges III ; ce qu'elle aime, c'est la solitude, pourvu qu'elle soit profonde ; le monde, pourva que ce soit un tourbillon ; la politique, pourvu qu'elle soit embrouillée. »

Elle quitta l'Angleterre pour aller s'établir en Orient, fit naufrage avec tout son monde à peu de distance de Rhodes et ne fut sauvée qu'à grand' peine. Ses vêtements ayant été engloutis avec le reste de ses bagages, elle adopta le costume masculin qu'elle porta tout le reste de sa vie.

Pendant quatre ans, elle parcourut la Syrie et la Palestine, sans être arrêtée ni par la guerre, ni par la peste, ni par les intempéries, et s'avança jusqu'aux ruines de Palmyre, ce qui, en ce temps-là, n'était pas chose facile. Elle y fit une sorte d'entrée triomphale, la lance à la main, vêtue en reine d'Orient, et suivie de quarante chameaux, qui apportaient dans ce désert reculé tout ce que le luxe de l'Europe avait de plus recherché.

Puis elle fixa sa résidence sur une des cimes escarpées du Liban, où l'on n'arrivait que par des sentiers presque impraticables. C'est là, sous le nom de reine de Tadmour, qu'elle passa les dernières années de sa vie, portant des armes dont elle faisait parfois usage, fumant le narghilé et ayant même un bourreau à ses ordres.

Je vous laisse à décider quelle est celle des deux *Esther* qui remplit le mieux ses devoirs de femme : de celle qui, par ses prières, sauva son peuple de l'extermination, ou de celle qui mena une existence inutile, dangereuse à imiter, et destinée seulement à étonner le monde par sa bizarrerie.

VALENTINE DESPREZ

Photogravure et Typographie des Papeteries des Châtelets, par Bécourt-Haye (Vosges) 4.2108